

**INSECURITE, PROBLEMES SANITAIRES ET
DESAGREGATION SOCIALE DANS LA REGION DE
FIANARANTSOA**

par

Jean-Marie RAMONJA



La communication de M. Ramonja, chirurgien à l'hôpital principal de Fianarantsoa, fut un des temps forts du colloque. A propos d'un problème d'actualité, M. Ramonja a su faire partager à son auditoire son inquiétude et son émotion. Trop modestement, l'auteur s'efface dans l'exposé de sa communication derrière les statistiques - par ailleurs éloquentes - qu'il a présentées. C'est pourquoi nous estimons nécessaire de rappeler brièvement les idées essentielles qu'il a exprimées dans la première partie de sa communication.

M. Ramonja a tout d'abord évoqué, de façon saisissante, l'inquiétante progression, dans la région de Fianarantsoa, des cambriolages, vols de bœufs, incendies volontaires ainsi que des entrées à l'hôpital principal de la ville des victimes de coups et blessures. Parallèlement, il a souligné le développement de certaines maladies et présenté des exemples de déficience physique liée à des carences alimentaires graves. Avec une scrupuleuse honnêteté, il s'est refusé à sortir du cadre de sa spécialité et n'avance pas une explication globale des causes de la recrudescence de la misère, de la morbidité, de la mortalité et du banditisme. Il a simplement et éloquemment souligné le contraste entre la poussée de violence contemporaine et l'image traditionnelle d'une société paisible aux habitants laborieux et hospitaliers, respectueux des biens d'autrui, renommés pour leur convivialité, vivant dans la solidarité de la grande famille et volontairement soumis à l'autorité des parents et des anciens.

Représentation d'un passé heureux, quelque peu idéalisé par la mémoire collective, dont on sait qu'elle n'est pas immuable, mais peut évoluer par réaction

face aux dures réalités du présent. Le docteur Ramonja lui-même a rappelé que l'insécurité s'était déjà développée au crépuscule de la monarchie malgache. Mais il a souligné à juste titre qu'elle était le fait de bandes de pillards implantés sur les confins du Betsileo ou de hors-la loi, rejetés par les communautés villageoises (1).

Or, de nos jours, c'est de l'intérieur que la société betsileo se désagrège. Le respect des hiérarchies s'efface. Le paysan, traqué par les bandits et les voleurs de bœufs, vient chercher dans la ville un refuge illusoire. En fait, il en rencontre aussi l'insécurité et, de plus, découvre la corruption et les trafics illégaux qui se développent impunément. L'abus de l'alcool frelaté, fabriqué clandestinement, et l'usage des stupéfiants ruine les santés et exacerbe l'agressivité, particulièrement celle des adolescents et des jeunes gens. Les viols et les meurtres se multiplient. Cette crise profonde est, aux yeux du docteur Ramonja, aussi, sinon d'abord, une crise morale.

Par son témoignage dépourvu de complaisance, le scientifique comme l'humaniste apporte à l'historien un matériau de premier ordre pour l'histoire du temps présent.

La Rédaction

Tableau n° 1

FIRAIAMPOKONTANY D'ANDOHARANOMAINISO

1er au 15 JANVIER 1985

Date	Fokontany	Localités	Bœufs voisés	Maisons cambriolées	Maisons incendiées	Bœufs retrouvés
1/01/85	Ranomaintso	Antaniambo	-	1	-	-
2/01/85	Mitsinjorano	Ambalatany	23	-	-	-
2/01/85	Andeamitsioka	Amboaimena	-	-	1	4
4/01/85	Mahavanona	Mahavanona	4	-	1	4
4/01/85	Ranomaintso	Ankaraoka	-	11	1	-
5/01/85	Mahavanona	Mahavanona	-	4	-	-
6/01/85	Vohimanombo	Ambalonome	12	-	-	-
2/01/85	"	"	7	-	-	-
6/01/85	Betapoaka	Tanamarina	-	-	-	-
7/01/85	Vatomaintso	Mitsinjorano	21	-	-	-
7/01/85	"	"	4	-	-	-
8/01/85	Antaniditra	Ambalatrajafy	-	5	-	-
8/01/85	Ant-laobato	Antanamarina	-	2	-	-
"	Andovoka	Ambatoharanana	12	-	-	12
9/01/85	"	"	12	-	-	-
10/01/85	Andovoka	Ambatolahy	12	-	-	-
"	Vatomaintso	Ikelivozona	20	-	1	4
13/01/85	Andovoka	Amparihibe	9	-	1	4
14/01/85	Ambalondroina	Ikelivozona	4	-	4	-
			132	13	12	24

Nombre de victimes : 5 dont 1 tué.

(1) On pourrait aussi évoquer le prix exorbitant de la sécurité apportée par Gallieni : corvées et fiscalité insupportables, tout autant que le banditisme facteurs de misère et d'exode (N.D.L.R.)

Tableau n° 2

K W A S H I O R K O R
CAS TRAITES A L'HOPITAL PRINCIPAL
DE FIANARANTSOA

Année	Nombre	Décès
1977	43	10
1978	49	12
1979	59	25
1980	101	20
1981	112	20
1982	130	25
1983	199	16
1984	215	38

Tableau n° 3

EXEMPLES DE DEFICIT STATURO-PONDERAL

NOMS	AGES	POIDS Kg	P.N. Kg	D.P. Kg	T. m	T.N. m	D.S. cm
LOU	11 a.	24	33	9	1.34	1.40	6
EL.	6 a.	11	20	9	0.96	1.16	20
ANG.	4 a.	7	16	9	0.76	1.03	27
J.L.	18 m.	6.3	11.3	5	0.69	0.80	11
DES.	18 m.	6.2	11.3	5.1	0.69	0.80	11

D.P. : Déficit pondéral
T. : Taille
T.N. : Taille normale pour l'âge
D.S. : Déficit statural

L'alcoolisme est non seulement à l'origine de maladies organiques dû à la toxicité de l'alcool mais une source de violence faisant des victimes au sein de la population civile. En effet, l'état d'ébriété moyenne est responsable des rixes et des lésions plus ou moins graves par coups et blessures volontaires. L'état d'ébriété avancée peut entraîner un coma grave parfois mortel dû aux toxiques contenus dans ces boissons clandestines non homologuées. Nous avons appris dans nos enquêtes que la fermentation de ces boissons sont réalisées avec comme catalyseurs des extraits de plantes réputées vénéneuses. L'abus de ces liqueurs par toutes les catégories sociales en favorise la production clandestine. Les lois interdisant cette production ne sont jamais rigoureusement appliquées. Aussi craignons-nous la dégénérescence de la population si cela continue car déjà actuellement les tarés d'origine alcoolique vont croissants : ce sont des délinquants et des arriérés mentaux.

Tableau n° 4

SERVICES DE PNEUMOLOGIE
MALADES TUBERCULEUX HOSPITALISES
(sans compter ceux des 2 services de médecine générale)

1979	248
1980	416
1981	349
1982	388
1983	422
1984	375
1985	57

Tableau n° 5

Année	Nombre total des Accidents	Coups et blessures volontaires	%
1980	1810	563	31,10%
1981	1822	549	30,16%
1982	1191	432	36,2%
1983	1180	457	38%
1984	1115	526	47,4%

Tableau n° 6

NOMBRE DES BLESSES ET SIEGE DES LESIONS

Année	Lésions diffuses	Tête	Tronc	Membres	Total	Chirurgie mineure	Chirurgie lourde
1980	130	360	35	38	<u>563</u>	497	66
1981	128	311	57	43	<u>549</u>	443	106
1982	73	284	51	24	<u>432</u>	341	91
1983	135	213	84	17	<u>457</u>	375	82
1984	149	245	107	25	<u>526</u>	437	89

Tableau n° 7

Année	Coups et blessures volontaires	Accidents de la circulation
1980	563	235
1981	549	257
1982	432	209
1983	457	213
1984	526	226

Tableau n° 8

COUPS ET BLESSURES VOLONTAIRES
selon les tranches d'âges

	1 à 10 ans	11 à 20 ans	21 à 30 ans	31 à 40 ans	41 à 50 ans	+ 50 ans
1980	9	119	255	80	66	32
1981	19	102	205	106	70	37
1982	30	72	158	90	42	40
1983	22	84	172	85	57	42
1984	37	100	205	112	45	26
TOTAL	112	477	995	473	280	177

Dans ce climat d'insécurité, l'inquiétude, l'angoisse des individus trop sensibles favorisent les maladies de Stress. Nous assistons, en effet et de plus en plus à des cas de maladies psycho-somatiques et psychiatriques (ulcères digestifs, dépression, état manisco-dépressif) autrement-dit beaucoup de gens tombent malade et deviennent fous actuellement.

Pour conclure, l'insécurité qui règne aujourd'hui dans notre région affecte gravement la santé physique et mentale de bon nombre de citoyens. Nous avons réalisé ce travail à partir des faits que nous vivons quotidiennement pour attirer l'attention de tous sur ce fléau qui menace terriblement l'avenir de la population entière. C'est également un appel à tous ceux qui ont en œuvre pour combattre ces maladies, car c'est l'affaire de tous et non uniquement des médecins et c'est pour le bien de tous.